

Cndc

Noé Soulier

Angers

In the Fall
Noé Soulier

Working Title
For M.G.: The Movie
Trisha Brown

Trisha Brown Dance Company

+

Set and Reset/Reset

Performance de Trisha Brown
activée par les étudiant·es du Cndc

Jeudi 16 & vendredi 17 novembre

LE QUAI
ANGERS

In the Fall + Working Title + For M.G.: The Movie

En 2023, la compagnie de Trisha Brown invite pour la première fois d'autres chorégraphes que Trisha Brown elle-même à créer pour la compagnie et commande une pièce à Noé Soulier qui entre en dialogue avec deux pièces du répertoire de la chorégraphe américaine. Le Cndc accueille les toutes premières représentations, avant une tournée française et internationale.

Figure immanquable de la danse post-moderne, Trisha Brown s'est affranchie des codes de la représentation pour élaborer une danse libre, dynamique, où surgit une neutralité organique. Dans un hommage à l'apport de cette pionnière aujourd'hui disparue, le Cndc invite la compagnie historique de la chorégraphe dans ses murs.

Dans un jeu d'écho entre les époques, *For M.G. : The Movie* (1991) interroge le vertige face à l'énigme du temps et donne à voir l'actualité inaltérée du travail de Trisha Brown. *Working Title* (1985) lance quant à elle les danseur-euses dans une course folle qui n'a rien perdu de son souffle. Pour prolonger l'ancrage au présent, les corps des danseur-euses de la Trisha Brown Dance Company se prêtent à l'approche du mouvement que déploie Noé Soulier pour *In the Fall*, une création inédite. Son écriture entre en dialogue avec l'incroyable renouvellement du champ chorégraphique que Trisha Brown aura contribué à provoquer, faisant ainsi rayonner l'histoire de la danse par les corps, bien vivants, qui la portent aujourd'hui.

Durée : 2h

Distribution

Interprètes : Christian Allen, Cecily Campbell, Burr Johnson, Lindsey Jones, Catherine Kirk, Patrick Needham, Jennifer Payán, Spencer Weidie

In the Fall (2023, 24 minutes)

Chorégraphie : Noé Soulier

Musique : Florian Hecker

Lumière : Noé Soulier & Victor Burel

Costumes : Kaye Voyce

Working Title (1985, 28 minutes)

Chorégraphie : Trisha Brown

Reconstitution dirigée par : Carolyn Lucas

Musique : Peter Zummo, extraits de *Six Songs (Sci-Fi, Slow Heart, Song VI, Song IV)*

Interprété par : The Peter Zummo Orchestra :

Mustafa Khaliq Ahmed (percussion), Guy Klucvsek

(accordéon), Dave Phillips (basse), Bill Ruyle

(marimba et table), Peter Zummo (trombone)

Costumes : Elizabeth Cannon

Lumière : Beverly Emmons

For M.G. : The Movie (1991, 35 minutes)

Chorégraphie : Trisha Brown

Musique : Alvin Curran

Lumière : Trisha Brown & Spencer Brown

Costumes et décors : Trisha Brown

Set and Reset/Reset avec les étudiant-es du Cndc

En 1983, il y a tout juste quarante ans, Trisha Brown créait à New York la pièce *Set and Reset*, qui deviendra l'une des plus emblématiques de son répertoire. À l'intérieur de la structure définie par la chorégraphe, les sept danseuses et danseurs contribuaient au processus de composition en opérant des choix fondés sur les instructions suivantes :

1. *Keep it simple* (Reste simple)
2. *Act on instinct* (Agis à l'instinct)
3. *Stay on the edge* (Reste au bord)
4. *Work with visibility and invisibility* (Travaille avec la visibilité et l'invisibilité)
5. *Get in line* (Aligne-toi)

Dans le cadre du projet pédagogique *Set and Reset/Reset*, la danseuse Cecily Campbell, de la Trisha Brown Dance Company, a mené un atelier avec les étudiant-es de l'école du Cndc, à qui elle a transmis les éléments de base de la pièce originale, puis qu'elle a guidé-es dans un vaste processus d'improvisation utilisant les mêmes instructions. Les étudiant-es ont ainsi créé leur propre mouvement, leur propre variation de la pièce initiale, faisant elleux aussi partie intégrante du processus créatif et du résultat final.

→ Jeudi 16 novembre à 19h + vendredi 17 à 22h | Forum du Quai

Durée : 30 minutes

Distribution

Chorégraphie de *Set and Reset* :

Trisha Brown (1983)

Atelier *Set and Reset/Reset* mené par

Cecily Campbell (2023)

Avec les étudiant-es du Cndc : Victor Allain,

Ema Bertaud, Adam Chado, Malick Cissé,

Noan Colin, Muriel Garric, Paul Grassin,

Mado Lizzi, Stanley Menthor, Michael Nana,

Louise Phelipon, Veronika Reva,

Noémie Samier-Okamura, Lucas Resende,

Alexandre Tessier, Alina Tskhovrybova,

Adèle Turby, Gal Zusmanovich

Trisha Brown

Née en 1936 à Aberdeen, Trisha Brown vient à New York en 1960 travailler au Merce Cunningham Studio après avoir étudié la danse classique, le jazz, les claquettes, la technique Graham et être passée par les stages d'été d'Anna Halprin. En 1962, elle participe à la fondation du Judson Dance Theatre dont les propositions minimales et très libres ébranleront les codes et les conventions du spectacle. La chorégraphe oriente ses recherches vers des « danses antigravitationnelles », explorant de nouveaux rapports entre le chorégraphe et le lieu. Avec *Planes* (1968), elle imagine un système qui permet aux danseur-euses de se déplacer sur un mur comme s'ils marchaient sur le sol.

Trisha Brown crée sa compagnie en 1970. Elle peut alors aller plus loin dans l'expérimentation d'autres façons de se mouvoir avec les « equipment pieces » qui bousculent les notions d'horizontalité et de verticalité : danseur-ses allongé-es, flottant sur des radeaux (*Group Primary Accumulation*, 1973), marchant à la perpendiculaire sur les façades d'immeubles (*Man Walking Down the Side of a Building*, 1970). Trisha Brown va aussi répéter à satiété des gestes quotidiens avec la série des *Accumulations* (1971-1978). À partir de 1979, elle travaille avec le plasticien Robert Rauschenberg et fait interférer l'environnement et la chorégraphie dans des pièces telles que *Glacial Decoy* (1979), *Set and Reset* (1983) ou *Foray Forêt* (1990).

Dans les années 90, Trisha Brown réfléchit sur l'inconscient du geste, désirant revenir aux sources du mouvement avec son cycle *Back to Zero*. La chorégraphe relève de nouveaux défis en s'appuyant sur la musique classique, en mettant en scène des opéras, en abordant le jazz avec le compositeur Dave Douglas, en sollicitant le vocabulaire de la danse classique ou en mêlant ses œuvres picturales à une performance au cours de laquelle le mouvement produit une trace graphique. Ses trois dernières créations sont présentées en 2011 : *I'm going to toss my arms – if you catch them they're yours*, *Les Yeux et l'âme* et *Rogues*.

Des années 60 à aujourd'hui, Trisha Brown aura procédé par « cycles », allant de l'attitude radicale vers un mouvement plus élaboré, du silence vers la musique, du refus de la scène conventionnelle vers un théâtre total.

Depuis le décès de Trisha Brown en mars 2017, la Trisha Brown Dance Company se consacre à la représentation et à la préservation de l'œuvre de la chorégraphe et des projets liés à son héritage. La compagnie tourne dans le monde entier pour présenter des œuvres, enseigner et nouer des relations avec le public et les artistes.

Noé Soulier

Le travail de Noé Soulier explore la chorégraphie et la danse à travers des dispositifs multiples incluant la scène, l'espace du musée et la réflexion théorique. Il développe ainsi une pratique à la fois conceptuelle et profondément ancrée dans le mouvement.

Ses pièces chorégraphiques *Faits et Gestes* (2016), *Les Vagues* (2018) ou *First Memory* (2022) tentent d'activer la mémoire corporelle des spectateur-ices grâce à des mouvements qui visent des objets ou des événements absents, et suggèrent ainsi plus qu'ils ne montrent. Le film *Fragments* (2022) poursuit cette recherche sur la dimension fragmentaire de l'expérience du corps en la confrontant au cadre de la caméra.

L'exposition chorégraphiée *Performing Art* (2017), créée au Centre Pompidou puis au MUCEM, renverse la position habituelle de la danse dans le musée en déplaçant l'exposition sur scène, transformant les accrocheur-ses en performeur-ses et l'installation des collections en chorégraphie. Dans le livre *Actions, mouvements et gestes* (2016) et la performance *Mouvement sur mouvement* (2013), il analyse différentes manières de concevoir le mouvement qui visent à démultiplier l'expérience du corps.

Né à Paris en 1987, Noé Soulier a étudié la danse au CNSMD de Paris, à l'École Nationale de Ballet du Canada ainsi qu'à P.A.R.T.S. Il a également obtenu un master en philosophie à l'Université de la Sorbonne (Paris IV) et participé au programme de résidence du Palais de Tokyo, Le Pavillon. En 2010, il est lauréat du premier prix du concours Danse Élargie, organisé par le Théâtre de la Ville et le Musée de la Danse.

De 2015 à 2019, il est artiste en résidence au Centre National de la Danse à Pantin. Ses créations ont été présentées, entre autres, par le Théâtre National de Chaillot, le Théâtre de la Ville, le Festival d'Automne à Paris, le Centre Pompidou, le Palais de Tokyo, la Biennale de la Danse de Lyon, le Festival Montpellier Danse, le MUCEM, Sadler's Wells – Londres, Performa – New York, MOMA PS1 – New York, le Wallis Theater – Los Angeles, la Biennale de Venise, Roma Europa Festival, le Kunsten Festival des Arts – Bruxelles, le Kaaithheater Brussels, Tanz im August – Berlin, Tanzquartier Vienna et le Teatro Municipal do Porto. Parallèlement, il chorégraphie des pièces pour le Ballet du Rhin (*D'un pays lointain*, 2011), le Ballet de Lorraine (*Corps de ballet*, 2014), L.A. Dance Project (*Second Quartet*, 2017), le Ballet de l'Opéra de Lyon (*Self Duet*, 2021), le Nederlands Dans Theater (*About Now*, 2023) et la Trisha Brown Dance Company (*In the Fall*, 2023).

Depuis juillet 2020, il dirige le Cndc.

Entretien avec Noé Soulier

Que représente la chorégraphe américaine Trisha Brown dans l'histoire de la danse ?

C'est la chorégraphe la plus importante de la deuxième moitié du XX^e siècle. Elle marque la rupture post-moderne avec les grandes techniques modernes. Dans les années soixante, soixante-dix, beaucoup d'expérimentations se font à New York et notamment au sein du collectif Judson Church dont font partie notamment Steve Paxton, Simone Forti, Yvonne Rainer et donc Trisha Brown. Ils vont changer l'histoire de la danse en ayant une approche très libre et c'est symbolique que cela naît dans une église et non dans une salle de spectacle. C'est là où Trisha Brown est vraiment centrale : elle a inventé des nouvelles manières de composer et d'écrire le mouvement. C'est simplificateur mais jusqu'à elle, dans la danse classique, néoclassique, le mouvement est surtout défini géométriquement ; tout en partant de cette technique, elle définit le mouvement en termes de force : la gravité, l'inertie, la force musculaire. Tout ça a eu une influence énorme sur la danse moderne. Il y a un avant et un après Trisha Brown.

Avec cette création *In the Fall*, est-ce que c'est Trisha Brown qui traverse Noé Soulier ou Noé Soulier qui traverse Trisha Brown ?

Des liens étaient déjà là, sans avoir besoin de les créer. Le corps du travail de Trisha Brown porte sur le mouvement. Elle travaille vraiment l'écriture du mouvement et c'est aussi ce que j'essaie de faire. Et comme l'expérience des œuvres

de Trisha Brown en tant que danseur et spectateur a été tellement marquante pour moi, a tellement influencé ma propre pratique, je savais qu'il y aurait un lien. Il y a donc cette définition du mouvement par la géométrie, celle par la physique et la mécanique et moi je développe une définition par des actions : frapper, éviter, danser, attraper... Chez Brown, il y a une très grande fluidité ; chez moi, il y a un rapport à la rupture. Le rapport à l'effort est différent et j'étais curieux de voir comment ces danseuses et danseurs là allaient s'emparer de cette approche. Et cela s'est traversé dans tous les sens. Au final, ce n'est pas une pièce en hommage à Trisha, c'est une pièce que j'ai écrite en pensant à elle, écrite à elle plus que pour elle.

Votre création a engendré le temps fort ou s'inscrit-il dedans ?

La création a été l'occasion du temps fort. Il naît de la convergence de plusieurs choses : on a déjà programmé des pièces de Trisha et notamment *Roof Piece*, notre première proposition à Angers ; les étudiants ont travaillé sur son répertoire pendant leurs trois années ; il y a aussi l'histoire de Trisha avec le Cndc : la création de *Newark* en 1987, de nombreuses venues et interventions au sein de l'école et l'échange très riche entre Emmanuelle Huynh et Trisha Brown qui a donné naissance à un livre. Il y avait plein de fils à tirer de cette histoire.

Propos recueillis par LELIAN
Courrier de l'Ouest, novembre 2023

Mentions de production

In the Fall (2023)

Noé Soulier
Commande de la Trisha Brown Dance Company
Coproducteur : Cndc – Angers ; Festival d'Automne à Paris ; Maison des Arts de Créteil ;
Dance Reflections by Van Cleef & Arpels
Noé Soulier a été résident de la Villa Albertine pour cette création.
Première le 16 novembre 2023 au Cndc – Angers.

Working Title (1985)

Trisha Brown
Working Title est à l'origine de *Lateral Pass*, commande du Walker Art Center avec le soutien du National Endowment for the Arts, de la Northwest Area Foundation, la Emma Shaefer Charitable Trust, la Bohlen Foundation et du New York State Council on the Arts.
Première au Minzhu Wenhua Gong Theater à Pékin, Chine, le 17 novembre 1985.

For M.G. : The Movie (1991)

Trisha Brown
Commande du Festival d'Automne, du Centre d'Action Culturelle de l'Hippodrome de Douai et de Théâtres en Illinois ; Dance Center Columbia College Chicago, Southern Illinois University à Edwardsville, Northern Illinois University et Millikin University.
Soutiens : Jacob's Pillow Dance Festival, Lila Wallace-Reader's Digest Fund, Andrew W. Mellon Foundation, AT&T Foundation, National Endowment for the Arts et le New York State Council on the Arts
La musique de *For M.G. : The Movie* est une commande de la Trisha Brown Dance Company avec le soutien du Mary Flagler Cary Charitable Trust.
Première à l'Hippodrome de Douai le 8 février 1991.

Avec le soutien de Dance Reflections by Van Cleef & Arpels

Les Inspirantes

Le temps fort est un rendez-vous du cycle « Les Inspirantes ». Les Inspirantes est un cycle d'événements pluridisciplinaires organisé par des structures culturelles angevines (Le Chabada, Le Quai CDN, le festival Premiers Plans, le Musée des Beaux-Arts, le 122, l'Université d'Angers et le Cndc) promouvant la place des femmes dans la création artistique passée et actuelle.

→ [Toute la programmation du cycle Les Inspirantes](#)



À découvrir pendant le temps fort Trisha Brown

Présentation de recherches

par Anne Collod

Ven. 17 nov. à 18h30 | Forum du Quai

La chorégraphe Anne Collod effectue actuellement des recherches sur Trisha Brown pour sa prochaine création *Sourcières - Pour une histoire environnementale et féministe de la danse*. Tout juste rentrée d'une de ces sessions aux États-Unis, nous l'avons invitée à venir nous en parler. Cette création est accompagnée par le Cndc et sera programmée au cours de la saison 2024-25.

Une soirée au Quai

Bar et restauration

Toute la soirée, le bar du Quai est ouvert au cœur du Forum et le restaurant La Réserve sur le toit terrasse.

La librairie

En partenariat avec la librairie angevine Contact, une sélection de livres en lien avec la programmation vous est proposée dans le Forum du Quai

Vidéos d'archives

Du 14 au 17 nov. | Salon 2

Le Salon 2 vous est ouvert tout au long du temps fort Trisha Brown pour (re)découvrir la captation de la création de *Newark* au Grand Théâtre d'Angers en 1987 ainsi que plusieurs reprises des pièces et performances de Trisha Brown par différentes promotions de l'école du Cndc : *Set and Reset* en 2006, *Set and Reset/Reset* en 2007, *Newark* en 2008 et *Roof Piece* en 2020.

Infos pratiques

contact@cndc.fr

02 44 01 22 66

www.cndc.fr

Instagram & Twitter : @cndc_angers

Facebook : cndc.angers

Pour réserver vos places et adhésions, rendez-vous sur l'application du Quai, sur la billetterie en ligne lequai-angers.eu ou par téléphone au 02 41 22 20 20.

Partenaires



Le Cndc - Angers (Centre national de danse contemporaine) est une association Loi 1901 subventionnée par le Ministère de la Culture – DRAC des Pays de la Loire, la Ville d'Angers, la Région des Pays de la Loire et le Département de Maine-et-Loire.